

| Rencontres |

C'EST DANS L'AIR !



ATYPYK... RÉSOLEMENT !

Un frigo-vache, une serviette-cravatte, un fromage-éponge et une photo-miroir... Dans leurs créations, Ivan Duval et Jean-Sébastien Ides, les deux "pères" d'Atypyk, ne dévient jamais de leur chemin directeur : la liberté. Amis depuis près de 20 ans, ils ont eu envie de travailler ensemble et ont créé, à la fin des années 90, une MFONO (marque française aux objectifs non identifiés) judicieusement nommée Atypyk. Décryptage.



À la fin des années 90, Ivan travaille dans une agence de publicité et Jean-Sébastien galère un peu, s'essayant à la BD et aux arts plastiques avant de faire ses valises pour partir un an à Oslo. "Quand je suis revenu, j'avais l'impression que cette année ne m'avait servi à rien, que je n'avais rien fait !", explique-t-il. Et pourtant, c'est en 1997, après cette année norvégienne que lui vient l'idée lumineuse de décorer son frigo... en vache. "À cette époque, les réfrigérateurs étaient tous blancs et laids", rappelle-t-il. Comment faire d'un objet aussi volumineux, (devenu) indispensable et présent dans chaque cuisine un objet décoratif ? En le grimant en vache grâce à de grands autocollants noirs. L'idée fait immédiatement un tabac. Rapidement, les stickers tâches de vache se vendent dans le monde entier et donnent naissance à Atypyk !

| Face à la page blanche, livre bloc note, 192 pages à écrire soi-même, 10 €. **| Voyage...** Nirvana, Enfer, Paradis, à chacun de choisir le tampon de sa destination, 16 € l'unité. **| Vendre la peau de l'ours...** une affaire de peaux, d'ours et de tapis, drôle de bête (200x250), 500 €.

Dès lors, les deux jeunes trentenaires sont pris au sérieux par les professionnels. On les questionne sur leurs ambitions, leurs souhaits, on les consulte. Il s'en faut sans doute de peu pour qu'ils se prennent eux-mêmes au sérieux... Puis on leur suggère de participer à des concours de jeunes créateurs. Et, loin de laisser indifférents, leurs idées rencontrent un écho très positif dans la presse et le milieu artistico-décoratif. "Nous n'avions pas d'idée claire sur ce que nous voulions faire mais il y avait une chose dont nous étions sûrs : nous voulions être libres", affirme Ivan Duval. Malgré le succès des tâches de vaches à coller, les deux hommes refusent de céder à la facilité en déclinant leurs stickers de frigo façon girafe ou zèbre, comme beaucoup le leur suggère. "L'intérêt n'était pas de nous spécialiser dans la décoration de frigos. En plus, les autres déclinaisons n'avaient pas la même logique. La vache rappelle le lait et la viande que l'on trouve dans le frigo. Or on ne trouve pas encore de zèbre ou de girafe il me semble ! Et puis, les tâches de girafe n'auraient pu s'adapter que s'il y avait eu des frigos jaunes, ce qui n'était pas le cas. Quant aux zébrures, elles auraient été trop difficiles à coller et trop coûteuses à fabriquer !", explique Ivan Duval.

| Respectivement à gauche et à droite, Ivan Duval et Jean-Sébastien Ides.



ART OU PAZ'ART, TELLE EST LA QUESTION...

"Nous voulons proposer des produits que les gens puissent s'approprier", affirme Jean-Sébastien Ides. Pas question de fabriquer des objets d'art contemporain destinés aux seuls amateurs éclairés... et fortunés ! Entre design et art contemporain, Atypyk ne cherche pas vraiment à se positionner. "Nous nous essayons parfois au design tentatif", assure Jean-Sébastien Ides. Si les assiettes part de tarte ou les chiens paillasons sont clairement des objets décoratifs qui trouvent naturellement leur place dans n'importe quelle boutique de décoration, le tampon à passeport Destination Paradis, Enfer ou Nirvana, s'apparente plus à un projet artistique. Quant au tricycle/tondeuse à gazon, il est difficilement commercialisable... et sa fabrication coûte très cher. Or, derrière leur apparente insouciance, Ivan et Jean-Sébastien se préoccupent du coût. "L'économie reste notre principe de fonctionnement", affirme Ivan Duval. D'où l'intérêt de fabriquer de petits objets car "cela permet d'en faire plus et de prendre moins de risques !". Plutôt que de se lancer eux-mêmes dans la fabrication de gros objets, ils ont opté pour une autre solution : proposer leurs idées librement sur leur site Internet à ceux qui envisagent de les réaliser.

J 1. Pour un frigo vachement beau, Cowsticks ou 6 taches noires vachement facile à poser, 16 €.



L'OBJET UNIVERSEL

Hétéroclisme, le terme convient parfaitement à Atypyk tant les créations sont diversifiées. Tantôt grand public, tantôt destinés à quelques experts de l'art alternatif, les objets atypiques de la marque presque éponyme sont vendus aussi bien dans les boutiques d'objets originaux que dans les boutiques de musées et même dans les galeries d'art. Et ce dans une trentaine de pays du monde, de l'Angleterre au Japon en passant par les Etats-Unis, la Russie ou la Turquie. "Beaucoup de gens pensent qu'Atypyk est une société américaine qui fait fabriquer ses produits en Chine !", observe Ivan Duval. Il faut dire qu'ils ne font rien pour revendiquer leur "Francitude". Au contraire, ils misent plutôt sur l'universalité. Ainsi la cerise (bougie) sur le gâteau ou le micro éponge pour chanter sous la douche... sont la concrétisation en objets d'expressions universelles. Cette idée de mettre en objets des expressions est sans doute l'une des originalités d'Atypyk. "Nous nous sommes créés un territoire", estime Jean-Sébastien Ides qui reconnaît même exploiter en quelque sorte un filon. Ils s'amusent ainsi à nous offrir une autre vision de nos expressions quotidiennes prises au pied de la lettre. "Une expression naît d'une expérience. Nous imaginons l'expérience initiale, nous jouons les perturbateurs avec ce que la plupart des gens considèrent comme acquis, et c'est cela qui étonne et déroute", explique Jean-Sébastien Ides.

J 2. Après le verre à moitié plein, celui à moitié vide, le verre baveur... le dessous de verre trompeur, renversant ! 13 € le lot de deux.



CHICHE ?

Libres de créer ce qu'ils veulent comme bon leur semble, Ivan Duval et Jean-Sébastien Ides se sont aussi fixés un autre principe immuable : être sincères. A l'origine de chaque objet, il y a une blague, un fou rire ou un "chiche ?" lancé comme une provocation d'enfant. Quand on crée une serviette éponge costume de fantôme, un roudoudou cuillère ou un cochon tirelire puzzle à reconstruire, c'est que l'enfance n'est peut-être pas si loin. Et, tout comme les enfants, ils ne font pas de concessions ou seulement l'un vis-à-vis de l'autre. "Nous devons être parfaitement en accord avec ce que nous proposons", explique Jean-Sébastien Ides. Ils se censurent donc mutuellement de temps en temps "parce que, malheureusement, nous ne pouvons pas mettre en objets toutes nos idées", remarque Ivan Duval. Chaque nouvel objet créé est donc un coup de poker. Incapables d'anticiper l'accueil du public, ils se contentent de créer ce qui leur tient à cœur et tant mieux si ça plaît et si ça fait boule de neige. "Une boule de neige, ça fond très vite et, pour ne pas qu'elle disparaisse, il faut l'alimenter sans cesse", remarque Jean-Sébastien Ides. Si les formes et les matières varient, l'esprit ne change pas. Invariablement atypique !



J 3. Sucré, salé... à parts égales, (23x23 cm) 9 € l'unité.

www.atypyk.com

Mardi 24 Avril 2007

Pascale Decressac

Source :
<http://www.decoeco.fr>

Document réservé à l'usage exclusif du lecteur. Reproduction même partielle de tout ou partie de cet article strictement interdite, sauf accord préalable écrit de l'éditeur. Copyright Philippe Nieuwbourg / Barbara Poirette - www.nieuwbourg.com